

Mon blog

Il est pour moi un moyen simple et utile pour dialoguer avec vous. Il a pour but de vous faire part de mes émotions, de mes commentaires et de mes propositions et bien sûr d'entendre les vôtres. Je souhaite en faire un lieu d'information et de débat dans le 4^{ème}. Je vous invite à le découvrir, notamment à travers des articles récents sur l'actualité parisienne :

"Tramway nommé incohérence"

Le 18/12/06

"Sous mes fenêtres"

Le 10/12/06

"Sécurité au Parc de Princes, les oublis de Mr Delanoë"

Le 06/12/06

"Visite à Airparif"

Le 12/11/06

"Compte rendu au PS"

Le 26/10/06

"La venue de Mme Royal dans le 4^{ème} : Des facilités surprenantes"

Le 09/10/06

"Quai des Célestins : Un constat partagé, pour un projet bâclé"

Le 19/09/06

"Gérard Danowski décoré,
l'esprit de Brest-Litovsk honoré"

Le 05/10/06

"Goasguen gentleman, Panafieu présidente"

Le 25/09/06

"Parvis Notre-Dame : Place Jean-Paul II"

Le 04/09/06



Pour me joindre, c'est simple : Tél : 06 20 90 34 55

Email : vincentroger_paris04@yahoo.fr Blog : <http://vincentroger.typepad.fr>



Habitant du 4^{ème} arrondissement, responsable de l'UMP dans votre arrondissement, en accord avec Françoise de Panafieu et Philippe Goujon (Président de l'UMP Paris), je coordonnerai, dans nos quatre quartiers (Notre-Dame, Saint-Merri, Saint-Gervais et Arsenal), l'action de l'Union pour un Mouvement Populaire pour les trois élections qui s'annoncent : Présidentielles, Législatives et Municipales.

Le plaisir de faire campagne...

En campagne aux côtés de Nicolas Sarkozy pour les élections Présidentielles*, en ayant pour ambition de l'aider à promouvoir une nouvelle façon de gouverner plus directe et plus réactive. Je suis convaincu qu'il est un homme d'État capable de diriger notre pays, de le réformer tout en rassemblant les Français.

En campagne ensuite avec les élections législatives** au centre de Paris, face à la députée sortante, candidate verte plus gauchiste qu'écologiste, une alternative est possible. Je suis persuadé que beaucoup d'entre vous peuvent se retrouver dans une Droite ouverte et fière de ses convictions alliant un libéralisme humaniste, un patriotisme éclairé et un attachement aux valeurs républicaines. Le candidat de l'UMP, Jean-François Legaret, correspond à ces exigences. Il est un élu de terrain. Je le considère comme un gentleman, respectueux de tous, refusant la démagogie et fidèle au cœur de Paris (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} arrondissements).



“une approche moins dogmatique des problématiques municipales améliorerait le quotidien des parisiens”

En campagne enfin pour les élections municipales avec Françoise de Panafieu dont je suis le porte-parole. Avec elle, je compte contribuer à la rénovation de la droite parisienne. La droite parisienne n'est pas condamnée à demeurer éternellement

la plus nombriliste, la plus recroquevillée et la plus conservatrice. Cette révolution des mentalités passe par le changement des méthodes et parfois des hommes. Le projet qui se prépare avec méthode nous le souhaitons le plus novateur possible. Dans le 4^{ème} arrondissement, votre arrondissement, je continuerai en 2007 comme en 2006 à m'opposer à Madame le Maire. Cette opposition sera aussi courtoise que déterminée. Je persiste à penser que des crispations bien inutiles concernant l'aménagement de nos quartiers auraient pu être évitées (village Saint-Paul, projet de gymnase à Arsenal...). Je demeure persuadé que l'on pouvait programmer autrement les travaux d'aménagement. Pourquoi avoir organisé la même année, sur un si petit périmètre, l'aménagement de la rue des Rosiers, le terre plein Saint-Paul et le quai des Célestins ? Je reste convaincu qu'une approche moins dogmatique des problématiques municipales améliorerait le quotidien des parisiens : la propreté, les transports, la lutte contre toutes les pollutions, le logement, la petite enfance, la vie scolaire...

Avec la nouvelle année, sachez que je compte m'investir encore plus. Avec humilité, fort de mes convictions et animé d'une conception exigeante de l'action publique, de janvier 2006 à mars 2008, avec beaucoup de plaisir, je serai en campagne dans notre arrondissement avec le souhait d'allier la proximité à la convivialité.

*Elections présidentielles : 22 avril et 6 mai

**Elections législatives : 10 et 17 juin

Mieux me connaître

Le principal trait de mon caractère : **Attentif**

La qualité que je désire chez un homme : **La sincérité**

La qualité que je désire chez une femme : **La sincérité**

Mon principal défaut : **Celui de douter** ("croire est ennuyeux, douter est absorbant" O.Wilde)

Mon occupation préférée : **Vivre**

Mon rêve de bonheur : **Que mon fils Gaspard (8 mois) ait un jour une petite sœur**

Quel serait mon plus grand malheur : **Perdre l'être aimé, disait Malraux, c'est la foudre**

Ce que je voudrais être : **Un pro du blog !**

Le pays où je désirerais vivre : **La France... bien sûr !
Mais j'avoue avoir un faible pour l'Italie**

La couleur que je préfère : **Le bleu des yeux de ma femme**

La fleur que j'aime : **Les pivoines**

L'oiseau que je préfère : **Le toucan**

Mes auteurs favoris en prose : **Balzac, Oscar Wilde,
Stefan Zweig, Romain Gary, Clara Malraux, Orsenna**

38 ans,
habitant rue des Rosiers,
marié, un enfant.

Après avoir été de 1999 à 2005, collaborateur de François Fillon dont je suis resté proche, je suis actuellement conseiller auprès de Jean-François Lamour au Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative. J'habite au cœur de Paris depuis 27 ans et j'y milite depuis 17 ans.

Mes poètes préférés : **Ronsard, Baudelaire, Neruda**

Mes héros dans la fiction : **D'Artagnan, Montecristo, Astérix, Solal,**

Mes héroïnes favorites dans la fiction : **La Sylphide de Chateaubriand, Pénélope**

Mes compositeurs préférés : **Vivaldi, Michel Legrand, Léonard Cohen, Air**

Mes peintres favoris : **Nicolas de Staël, Hopper, Dali, Hockney**

Mes héros dans la vie réelle :
Alfred Dreyfus, Charles de Gaulle, Jean Moulin, Jean Zay
Dans le registre sportif : **Michel Platini**

Mes héroïnes dans la vie réelle : **Toutes les femmes en 1914**

Ce que je déteste par-dessus tout : **L'hypocrisie**

Le don de la nature que je voudrais avoir : **Celui qui permet d'être un artiste**

Comment j'aimerais mourir : **Le plus sereinement possible**

Etat présent de mon esprit : **Libre...**

Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence : **Celles liées à la passion**

Ma devise : **L'essentiel dans l'action c'est la persévérance**

Mon Questionnaire de Proust

Je suis né avec la crise, j'ai grandi en voyant mes parents affronter le chômage de masse et j'ai connu mes premières rencontres amoureuses avec la peur du SIDA. La génération de mes parents s'est épanouie avec les "trente glorieuses", la mienne s'est construite durant les "trente piteuses".

2007, l'élection de ma génération...

Depuis mon adolescence, j'ai vu les politiques s'affronter sur une scène surannée tout en s'abritant derrière des dogmes idéologiques d'un autre temps. La scène, c'est celle d'un clivage Gauche-Droite totalement dépassé. Les dogmes, ce sont ceux qui fleurent bon les années 70. A Gauche, par facilité, on entretient l'illusion de la lutte des classes. On accepte, par faiblesse, la domination intellectuelle de l'extrême Gauche. A Droite, le constat n'est guère plus réjouissant. L'aile la plus libérale a cru voir, qu'avec à la fin de la guerre froide, le capitalisme était le terminus de l'histoire. L'aile la plus républicaine se complait dans la mystique gaulliste. Loin de moi l'idée de renoncer à l'héritage gaulliste. Mais désormais l'œuvre de l'homme du 18 juin appartient à l'histoire.

Fort de ce constat, je forme le vœu que la prochaine élection présidentielle soit celle de ma génération. Pour moi, 2007 est comparable à 1958 et à 1981. En 1958, les Français voulaient rompre avec un système politique à bout de souffle. En 1981, ils voulaient un changement social. En 2007, il faut rompre et changer. Engagé tôt en politique, j'ai vu le cli-

mat se dégrader tout au long de ma jeunesse. Je ne peux plus supporter que l'action publique soit à ce point décrédibilisée. Pour mettre fin à cette situation, je souhaite que l'élection Présidentielle soit un électrochoc. La rupture générationnelle est en cours. Il faut la saluer. En élisant Ségolène Royal, les militants socialistes ont saisi cette salutaire évolution. La Droite ne peut y rester sourde. Elle se doit d'incarner un changement radical. Il implique une révolution quant à la composition du personnel politique. Pour changer la société, il faut être à son image. Le monde politique ne peut se soustraire à cette exigence.

En parallèle, il faudra en finir aussi avec l'idéologie dominante de ces trente dernières années. Celle de ces antifascistes de salon qui portent pourtant une responsabilité écrasante dans la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de la dernière présidentielle. Ma génération a été trop longtemps abusée. Ce qui explique qu'elle soit aujourd'hui désabusée. Pour lui permettre de croire, à nouveau, en la politique, il est impératif de dépoussiérer le débat. Pour cela, il faut lever un à un les tabous de la société

française. Ces interdits qui anesthésient le débat démocratique, qui affaiblissent souvent les plus démunis et qui leurrent la jeunesse. Tabou de parler du danger de la radicalisation de l'islam dans certains quartiers. Tabou de ne pas tolérer que, parfois, les revenus

Pour changer la société, il faut être à son image. Le monde politique ne peut se soustraire à cette exigence

de l'assistance des uns soient supérieurs aux revenus du travail des autres. Tabou de dire aux français que l'on ne sauvera pas notre modèle social en travaillant moins. Tabou de dire

que les conditions de vie dans les prisons françaises sont profondément indignes et inhumaines. Tabou d'écrire que les institutions bruxelloises sont sur une planète qui ne se trouve pas toujours en Europe. De tous ces tabous, le devoir de ma génération, c'est de les briser.

C'est à cette condition que nous pourrions relever les défis de la France du XXI^e siècle. Trois principaux doivent être surmontés. Le premier est celui de la mondialisation. Il nous incite à

réduire de manière draconienne la dette publique, à faire le choix de l'excellence pour nos universités et notre recherche et à adapter le marché du travail aux réalités d'aujourd'hui. Le deuxième défi auquel ma génération va devoir faire face, c'est celui de la révolution du vieillissement. Parce les enfants qui naissent en ce début de siècle ont une espérance de vie de 100 ans, notre société devra repenser la solidarité intergénérationnelle, la durée du travail, notre système de santé... Le troisième pari, c'est celui de la planète. La cause environnementale doit être au cœur de notre projet. Nous devons accompagner la fin du tout pétrole. Nous devons repenser notre politique d'aménagement du territoire pour transmettre aux générations futures un patrimoine rural inestimable.

Pour redonner goût à la politique, en particulier au moins de 40 ans, pour désacraliser la liturgie "soixanthuitarde" et pour faire souffler le vent indispensable de la réforme, j'adhère à l'idée de rupture prônée par Nicolas Sarkozy. Une rupture que je souhaite aussi tranquille que décisive.

Vincent ROGER